

Les " DAM ", chevilles ouvrières de la réforme de l'assurance-maladie

Les délégués de l'assurance-maladie visitent les médecins pour les inciter à alléger leurs prescriptions médicales.

Méconnus, les délégués de l'assurance-maladie, appelés " DAM ", sont pourtant une des chevilles ouvrières de la réforme à l'oeuvre depuis 2004. *" Longtemps l'assurance-maladie n'a procédé que par contrôles pour agir sur le système de soins, et puis, dans les années 2000, on s'est mis à envisager d'informer les professionnels de santé "*, explique Jean-Marc Aubert, chargé de l'organisation des soins à la Caisse nationale d'assurance-maladie (Cnam). L'équipe des DAM a gagné en envergure à partir de 2005 en devenant une pièce essentielle du dispositif de " maîtrise médicalisée " des dépenses d'assurance-maladie.

Les délégués rendent visite aux médecins pour faire passer la bonne parole de la Cnam : prescrire plus de génériques, moins d'antibiotiques et de médicaments anticholestérol (statines) ou d'anxiolytiques et mettre la pédale douce sur les arrêts de travail. *" Les délégués fournissent aux médecins leur profil d'activité, détaille la Cnam. Ils peuvent ainsi comparer leurs prescriptions à la moyenne de leur département et aux objectifs nationaux. "* Une révolution culturelle. Pourtant, le résultat est probant. *" L'action des DAM a notamment été essentielle sur le ralentissement des prescriptions de statines, la classe thérapeutique la plus coûteuse pour l'assurance-maladie, constate Jean-Marc Aubert. Jusqu'en 2004, le nombre de boîtes remboursées de ces anticholestérols progressait de 12-13 % par an, contre une augmentation de 4 % aujourd'hui. Et on a réduit de 20 % le nombre de nouveaux traitements de statines. "* Soit une économie d'environ 80 millions d'euros.



Cet article est issu du site La Tribune.fr (www.latribune.fr).

Aucun droit de reproduction, sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner, copie numérique), n'est autorisé, si ce n'est celui d'une copie unique destinée à un usage strictement personnel. Toute autre utilisation est donc soumise à l'accord préalable de l'éditeur.

Pour toute information : information@latribune.fr

© 2002 La Tribune/D.I. Group

VINGT VISITES PAR MOIS

L'hiver dernier, dans l'Aude, l'assurance-maladie a intensifié la campagne de ses délégués auprès des plus gros prescripteurs d'antibiotiques, ce qui a entraîné une chute des prescriptions de l'ordre de 20 %. Les DAM s'attaquent ainsi au pré carré des visiteurs médicaux, envoyés chez les médecins par les laboratoires pour promouvoir leurs médicaments. *" La France est le pays du monde où on compte le plus de visiteurs médicaux "*, souligne la Cnam, ajoutant qu'un médecin reçoit en moyenne vingt visites par mois. *" Les praticiens acceptent ces visites car, jusqu'à l'arrivée des DAM et hormis la presse, ils n'avaient pas d'autres sources d'information concrète sur les nouveaux médicaments "*, indique Jean-Marc Aubert.

Les labos voient d'un mauvais oeil les campagnes de la Cnam. *" Certains nous menacent de contentieux, en appellent aux ministres, laissant entendre qu'on met les assurés en danger "*, constate l'assurance-maladie. Fort de ces succès, la Cnam entend multiplier par deux le nombre de DAM (près de 700 aujourd'hui) d'ici à 2009.

VÉRONIQUE CHOCRON